

Revue de presse

Beaux-arts

Paris 1793-1794

Une année révolutionnaire

Tableau fait par Jacques Bertaux Prise du palais des Tuileries 10 août 1792 huile sur toile 129/194,5



Ce tableau représente une bataille de la révolution française, au 1^{er} plan on peut voir l'horreur de la guerre avec des corps au sol sang, arme.... Les uniformes français bleu ? blanc et rouge sont l'armée française et la garde suisse. La toile est construite en fonction d'une perspective tracée par la façade du château des Tuileries à gauche et le mur de l'entrée

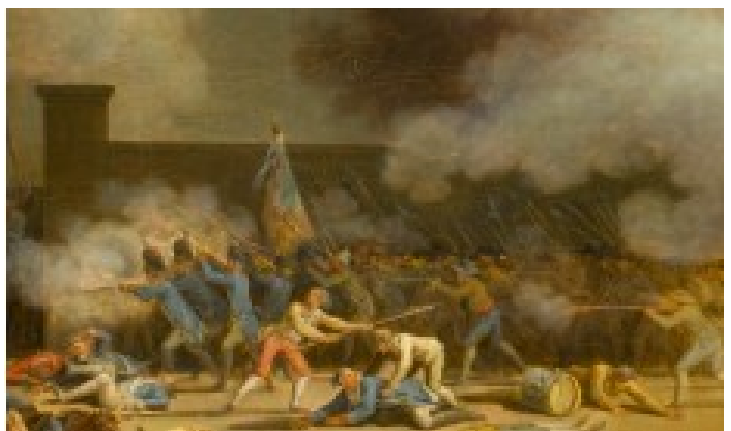
des Tuileries à droite. Le point de fuite est caché par les fumées de l'incendie et des canonnades.

A droite, une armée en ordre passe la porte et tire au canon. A gauche, ce sont les Gardes Suisses vêtus de rouge et alignés devant l'entrée du château qui répliquent en tirant au fusil. Une épaisse fumée blanche s'échappe des armes.

L'attention du peintre est dirigée sur les combats. Chacun porte un étendard aux couleurs de la France mais déchiré, abîmé. La scène est de couleurs claires par la gauche alors que, en face, elle est obscurcie par la fumée rouge et les flammes d'un incendie aux abords du château. Partout des cadavres au sol, du sang qui coule. Les cadavres sont nombreux et ils appartiennent aux deux camps.



Armée suisse



Armée Française

Marat assassiné

La Mort de Marat est un tableau de Jacques-Louis David peint en 1793



L'artiste représente Jean-Paul Marat après son assassinat chez lui le 13 juillet 1793 par Charlotte Corday.

Il est dans une baignoire à cause d'une maladie de peau.

On peut voir Marat dans une baignoire et l'eau couleur sang (rouge pourpre).

Sa posture imaginée par le peintre a la tête penchée vers la gauche, son bras droit lâche avec une plume pour son image de révolutionnaire .

De son autre main une lettre qu'il tient fermement, alors que le corps doit être lâche ?

Sur son torse on peut voir un coup de poignard, une plaie avec le sang qui coule sur son torse .

En bas du tableau à gauche on voit le couteau plein de sang qui a servi à tuer Marat.

Les draps ont des taches de sang ce qui rend la scène sanglante .

Son visage a peu d'expression, il a les yeux fermés avec des cernes, on peut voir un léger sourire sur le coin de sa bouche .

En bas sur la table en bois il y a marqué « n'ayant pu me corrompre ils m'ont assassiné ».

Enfin l'arrière plan est en contraste avec le premier plan : l'arrière plan est sombre avec des couleurs presque unies, ce qui met en valeur Marat qui est dans les tons clairs.

